



Recherche



En direct



CONNEXION

S'ABONNER

À la une Idées Économie Politique Monde Tech-Médias Entreprises Bourse Finance - Marchés Régions Patrimoine

Budget Fiscalité Conjoncture Social

Coronavirus : inquiète, l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris lance un appel à tous les soignants

Le groupe hospitalier public francilien accueille déjà 250 malades du Covid-19 en réanimation. Il va tenter d'ouvrir 1.000 lits de réanimation d'ici à lundi matin, mais craint de manquer de personnel pour s'occuper des malades. Déjà, 345 soignants au sein de l'AP-HP ont été infectés.

Lire plus tard Social Commenter



Par **Solveig Godeluck**

Publié le 20 mars 2020 à 18h20

Mis à jour le 21 mars 2020 à 18h21

Etat de siège dans la région capitale. L'Ile-de-France se prépare à prendre de plein fouet la vague du coronavirus, qui a déjà submergé l'Alsace. Une vague qui commence à secouer les hôpitaux franciliens. Vendredi, le directeur général de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris, Martin Hirsch, a tenu une conférence de presse téléphonique en compagnie de nombreux haut gradés travaillant au sein de ses établissements, en particulier le professeur Bruno Riou, qu'il vient de nommer directeur de crise. A cette occasion, Martin Hirsch a lancé un véritable appel au secours en direction de l'ensemble de la communauté soignante.

« J'ai un message important pour tous les professionnels », a-t-il expliqué : certains vont être de toute façon réquisitionnés ; quant à ceux qui ne le seront pas, « tous les professionnels doivent s'inscrire » s'ils ont un diplôme de santé et des disponibilités, afin de prêter main-forte aux établissements de santé d'Ile-de-France. « On a besoin d'eux », a répété le dirigeant. Il a pris le temps d'indiquer un numéro vert (le 0805 280 270) et l'adresse du site web créé le jour même par l'agence régionale de santé (renforts-covid.fr), qui peut déjà faire appel à la réserve sanitaire .

ENQUETE Comment l'hôpital se prépare au pire

Au passage, Martin Hirsch a exprimé son admiration pour le personnel soignant déjà à pied d'oeuvre à l'AP-HP : l'épidémie « suscite quelque chose de jamais vu », s'est-il ému, « c'est comme s'il y avait trois fois plus de soignants » qu'il n'y en a en réalité, tant ils sont impliqués.



Quelque 250 patients sont déjà en réanimation au sein de la quarantaine d'établissements du groupe ; d'autres ont été accueillis dans plusieurs établissements publics ou privés de la région . Côté soignants, ils ont 345 à avoir été infectés et dépistés, dont 3 sont hospitalisés et 2 en réanimation. Certains d'entre eux continuent à travailler à distance, pour produire des études, explique la direction, en précisant que tous n'ont pas été infectés à l'hôpital, et qu' il y a des masques, même s'ils sont rationnés .

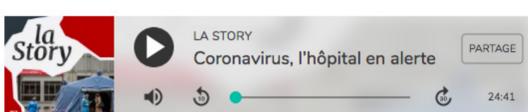
Eviter que les équipes ne s'épuisent

Si les sommités de l'AP-HP se sont exprimées avec calme, le propos est alarmant. « Les soignants sont les soldats d'une guerre dont nous n'imaginons pas qu'elle puisse arriver », a expliqué le professeur Rémi Salomon. « Comme en temps de guerre, un certain nombre de tâches vont être réattribuées. Nous devons éviter que les équipes au front ne s'épuisent trop vite. Nous savons que cette guerre va durer plusieurs semaines, voire plus. »

EN DIRECT Le point sur la situation en France et dans le monde ce vendredi 20 mars

DOSSIER La France face à la pandémie de coronavirus

Les épidémiologistes prévoient que la tempête va s'abattre sur la région parisienne à partir de la semaine prochaine. Elle pourrait submerger les hôpitaux, à l'instar de ce qui se passe en Alsace aujourd'hui. En prévision, l'AP-HP a aujourd'hui quasiment doublé ses capacités de lits de soins intensifs, qui sont d'environ 200 lits en temps normal. D'ici la fin du week-end, elle espère parvenir à ouvrir 1.000 lits de réanimation, dont 600 équipés pour ventiler les patients Covid-19 en détresse respiratoire. L'arrivée de 186 ventilateurs neufs est imminent.



Mais certains de ces lits fonctionneront « en système dégradé », a précisé le médecin-réanimateur Antoine Vieillard-Baron. C'est de la médecine de crise , ce que l'AP-HP appelle le « capacitaire phase 3 ». De plus, « d'ores et déjà, nous préparons la phase 4, la réanimation hors les murs », a-t-il poursuivi. Autrement dit, on cherche où mettre les patients quand le service déborde, et on forme des soignants qui ne sont pas spécialistes de la réanimation. Toutes les bonnes volontés seront utiles. Quant aux non-soignants, les hospitaliers les supplient, à nouveau, de rester chez eux.

>> Chaque jour, dans « Les Echos » un soignant témoigne de son combat contre le coronavirus :

Les soignants face au coronavirus :

Episode 1 : « Restez chez vous car nous craignons de devoir choisir un jour entre deux patients »

Episode 2 « Une lame de fond arrive »

Episode 3 « Médecine de guerre »

Episode 4 « La réanimation, c'est très lourd »

Episode 5 : « Heureusement, il y a la solidarité ! »

Solveig Godeluck

LES PLUS LUS



01 EN CHIFFRES

Les malades du coronavirus bien plus nombreux en ville qu'à l'hôpital

02 EN CHIFFRES

Le salaire net moyen de la fonction publique est reparti à la baisse en 2018

03 CQFD

La rémunération du personnel hospitalier en quatre questions

SOCIAL



Coronavirus : le Conseil scientifique émet ses recommandations sur les Ehpad

Coronavirus : des infirmiers viennent à la rescousse dans les hôpitaux d'Ile-de-France

Coronavirus : le ministère du Travail sécurise l'apprentissage



Pratique

- Service clients
- Signaler un contenu illicite
- Publicité
- Abonnement presse numérique
- Cookies
- CGU - CGV
- Politique de confidentialité
- Charte éthique
- Archives
- Plan du site

Services

- En direct
- Le Journal
- Newsletters
- Podcasts
- Infographies
- Vidéos
- Thema

Le Groupe

- Les Echos
- Investir
- Les Echos Executives
- Entrepreneurs
- Les Echos Week-End
- Série Limitée
- Les Echos Start
- Planete
- Capital Finance
- Radio Classique
- Connaissance des Arts
- Annonces Légales
- Marchés Publics
- ImaginE